

La chasse aux subsides a dopé la production des télé locales en 2014

Pour compenser la baisse de leurs recettes propres, certaines télévisions locales ont tendance à produire davantage afin de toucher plus de subsides.

JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

Le CSA a publié sa synthèse annuelle sur l'activité des télévisions locales. On y apprend, entre autres, que les 12 chaînes ont fait preuve d'un joli dynamisme l'an dernier. La durée totale de leurs productions propres a en effet augmenté de près de 14%. C'est 26,4% de plus qu'en 2011.

Mais le gendarme de l'audiovisuel tempère cet enthousiasme. *«Année après année, (elles) produisent toujours plus, parfois au détriment de la qualité des contenus proposés aux téléspectateurs, écrit le CSA dans son rapport. Ainsi, force est de constater que certaines captations «statiques» (lecture de texte, conférences, etc.) n'offrent qu'une plus-value éditoriale limitée.»*

Pourquoi une telle frénésie de production? Par les effets pervers de leur financement. *«La Fédération Wallonie Bruxelles leur accorde une enveloppe fermée (6,6 millions d'euros en 2014, NDLR), explique Dimitri Kennes, président de la fédération des télévisions locales. Ces subsides sont répartis en fonction de différents critères, dont le nombre d'heures de productions propres, l'emploi, etc.. D'où cette tendance à produire toujours davantage pour toucher plus de subsides.»*

Mais pendant que les unes s'enrichissent, les autres s'appauvrissent mécaniquement puisqu'il s'agit d'un jeu à somme nulle.»

Pour le même motif, l'emploi a atteint un nouveau record avec 371 équivalents temps plein.

À noter toutefois que les télé locales se sont récemment entendues pour proposer à leur ministre de tutelle, Jean-Claude Marcourt, qu'un plafond soit fixé pour ces hausses de production, afin d'atténuer les effets pervers ce mode de financement.

La pub en berne

Cette course aux subsides est le résultat de la baisse des recettes propres des chaînes. Si les revenus tirés de la contribution des télé distributeurs reste stable (11% du total), les recettes pub et les autres recettes

commerciales ont nettement chuté. En quatre ans, les premières sont passées de 16 à 13% du total et les secondes de 11 à 7%. Résultat: la part de subsides publics a grimpé, passant de 62 à 69% des revenus. À noter que dans ces recettes publiques figurent aussi des subsides accordés par les provinces et/ou les communes. Mais, là aussi, tout le monde n'est pas logé à la même enseigne.

Coproductions

La baisse des recettes publicitaires est une des explications à l'accord dégagé récemment entre les télé locales pour que leurs programmes soient diffusés sur l'ensemble du ter-

ritoire de la Fédération Wallonie Bruxelles et pas seulement dans leur zone de couverture respective. Un Brabançon wallon qui travaille à Bruxelles pourra capter Télé Bruxelles et pas seulement TV Com. Un Liégeois qui part vivre à Namur pourra à regarder RTC Télé Liège et pas seulement Canal C. *«Cela permettra aux chaînes locales d'augmenter leur audience et donc d'être plus attractives auprès des annonceurs», espère Dimitri Kennes.*

Ceci montre que les télévisions locales sont capables de s'entendre. L'an dernier, elles ont même augmenté leurs coproductions de 130%! La couverture de la campagne électorale y est, il est vrai, pour beaucoup. Reste à faire de même avec la RTBF car, comme le pointe le CSA, *«si des collaborations régulières et efficaces existent entre les télévisions locales, les liens bilatéraux entre une majorité d'entre elles et la RTBF semblent plus ténus».* À l'heure où la Fédération est au pain sec et à l'eau, ces collaborations sont indispensables...

«Mais pendant que les unes s'enrichissent, les autres s'appauvrissent mécaniquement puisqu'il s'agit d'un jeu à somme nulle.»

DIMITRI KENNES
PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION
DES TÉLÉVISIONS LOCALES

LES CHIFFRES CLÉS 69%

33,5 millions €

Ce sont les recettes totales des 12 télé locales en 2014, soit 3,7% de plus qu'en 2013

C'est la part des subsides publics dans le budget des télévisions locales. Les recettes commerciales (pub et autres) pèsent 20% et la contribution des télé distributeurs 11%

371 emplois

Le nombre d'équivalents temps

plein employés en 2014 par les télévisions locales a atteint un record. Une majorité d'entre eux sont soutenus par des aides publiques.

4.378 heures

C'est le nombre d'heures de productions propres des 12 télé locales en 2014, soit 914 heures de plus qu'il y a quatre ans.